



# Colloque international

## Ecrire sur le cinéma d'animation

1<sup>er</sup> et 2 décembre 2017 - Institut National d'Histoire de l'Art

INHA - Auditorium et Salle Vasari - 2 rue Vivienne - 75002 Paris

© Robert Lapoujade, Sans titre, Carte blanche (détail) réalisée pour le Quotidien du Festival d'Annecy, 1er juin 1989



# Ecrire sur le cinéma d'animation

## Objectifs et contexte du colloque

**Ce colloque international prend la suite du premier organisé dans le cadre de l'association *Nouvelles Ecritures pour le Film d'animation* (NEF Animation), « Le Défilement, et après », qui était consacré à la question de l'analyse des films d'animation. S'inscrivant dans la continuité des réflexions de cette première manifestation scientifique, ce deuxième colloque souhaite ouvrir à présent sur une interrogation corollaire à la première, celle de l'écriture consacrée non seulement aux films en eux-mêmes mais également au cinéma d'animation en tant que concept.**

**À la lumière du travail déjà effectué autour de l'analyse du film d'animation, le nouvel enjeu proposé consiste à élargir cette approche en ébauchant un premier état des lieux de l'écriture critique et théorique sur le cinéma d'animation – entendu dans une dimension comparative internationale, historiographique, herméneutique, méthodologique, éditoriale, lexicale, stylistique et esthétique, incluant les pratiques contemporaines.**

Le colloque articule cette recherche réflexive autour de communications de commande, de communications sélectionnées et de deux tables rondes.

Le point de départ de cette réflexion collective joue des échos de voix antérieures, souvent contradictoires, qui, insensiblement, sont passées de commentaires sur le dessin animé à des discours plus structurés sur le cinéma d'animation.

Quelques repères pour mémoire :

- Marcel Gromaire, dans un numéro du *Crapouillot* du printemps 1919, prédit un devenir au dessin animé.
  - Émile Cohl, sous le pseudonyme de J.-B. de Tronquières publie dans *le Larousse mensuel illustré* d'août 1925 n° 222, son fameux texte les Dessins animés, en définissant leurs origines et leur nature.
  - Marcel Brion fait l'apologie de Félix le Chat, analysant le caractère plastique de la star, dans la revue *le Rouge et le Noir* (1928).
  - Un journaliste-documentariste utilise le medium cinématographique pour faire découvrir les œuvres de Starewitch et les contextualiser (*Comment naît et s'anime une ciné-marionnette*, 1932).
  - En 1947, Jacques-B. Brunius ouvre *En marge du cinéma français* (publication 1954) par un postulat (« *Qui se targue d'objectivité ou d'impartialité n'est qu'un vilain petit imposteur* ») et renvoie le lecteur de son traité critique à un texte qu'il avait publié dans *le Minotaure* (1938). Plus loin il se bagarre pour n'attribuer le titre de « film abstrait » qu'à *Symphonie diagonale* (Eggeling, 1924), aux *Opus* de Ruttmann (1922-1925) et au *Lichtertantz*, de Fischinger (1932).
  - Quant à Robert Benayoun, il proclame le triomphe du « I » sur l'« O » dans son étude analytique économique-esthétique *le Dessin animé après Walt Disney* (1961).
- Alors que les discours contemporains sur le cinéma d'animation semblent de plus en plus nombreux et gagner en visibilité à l'ère du numérique, suscitant de plus en plus de curiosité de la part de la communauté scientifique et du public, ce colloque se propose de réfléchir à un premier état des lieux des transformations de ces pratiques écrites et des écritures modernes et contemporaines sur le cinéma d'animation, en France et à l'étranger, afin de faire le point sur cette production dont la diversité des approches et le rayonnement géographique témoignent de la dynamique et de la richesse actuelles.
- dans *le Petit Temps* du 15 mai 1895, un journaliste au pseudonyme de Grady (Max de Nansouty) risque l'analyse d'un fragment d'*Autour d'une cabine*, d'Émile Reynaud.

## Argument

Si le cinéma d'animation constitue un territoire cinématographique aussi bien institutionnel qu'esthétique, il n'en reste pas moins, également, une invention discursive.

Principalement institutionnalisé dans les années 1950-1960 par le biais de la création de l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation), d'un grand nombre de manifestations culturelles (premières Journées Internationales du Cinéma d'Animation, congrès internationaux et expositions dès 1956) et de textes dans des revues célèbres (notamment les *Cahiers du cinéma*), le cinéma d'animation n'aurait sans doute pas pu émerger comme espace institutionnel et esthétique à part entière s'il n'avait été, d'abord nommé comme tel, puis surtout pensé comme tel, aussi bien au sein de revues que dans des ouvrages, sous une forme écrite.

Si « cinéma d'animation » il y a, c'est bien sûr en vertu d'une entreprise définitionnelle ouverte par la plupart de ses représentants, visant à aborder à la fois cette forme cinématographique et le principe sur lequel elle repose (l'animation, donc), sous des angles aussi bien historiques, techniques, économiques, théoriques qu'esthétiques.

En ce sens, l'émergence du cinéma d'animation comme concept ne passe pas tant par la production des films que par la réflexion, écrite, voire filmée, autour de ces films, ainsi que du principe sur lequel ils reposent.

Que les premiers écrits consacrés à ce concept nouveau au lendemain de la guerre soient entre autres l'apanage de praticiens n'est dès lors guère étonnant : Alexandre Alexeïeff et Norman McLaren ont par exemple, dès les années 1950, participé à l'élaboration d'une définition du film d'animation et de sa différence avec le cinéma en prises de vues réelles.

On pourrait penser, de ce point de vue, qu'il existe une communauté d'écriture cohérente constituée par des personnalités œuvrant à la création de tels films et participant ainsi à la constitution d'une définition basée sur la pratique de cet art. Ces engagements d'artistes dans le champ de l'écriture sont, au cours de cette période, cependant rares. Et l'écriture sur le cinéma d'animation déborde en réalité très largement ce petit cercle : preuve en est, à la même époque, le travail d'un critique comme André Martin, contribuant largement par ses écrits à la définition

et, partant, à l'institutionnalisation de ce qui a pris le nom de « cinéma d'animation ». Preuve en est également, simultanément, la prise en compte, mesurée, de ce nouveau discours par un critique comme André Bazin.

Mais c'est aussi le même Martin qui, dès la fin des années 60, doute de la possibilité de survie de ce cinéma, partant de la construction conceptuelle elle-même ou du moins de sa possible mutation : « *Devant [la] concurrence perpétuelle des langages visuels les plus intenses, la position de l'animation s'est déplacée. Et je pense que l'animation aujourd'hui est en décadence, car elle ne parvient plus à dominer les écritures plastiques, les procédés de manipulation.* »<sup>1</sup> Qui aujourd'hui défend la continuité de cette pensée ?

Si le cinéma d'animation demeure encore une notion complexe, discutée, constamment réinventée, ce n'est qu'en partie en raison des innovations techniques qui modifient son rapport à un médium cinématographique en perpétuelle mutation : c'est aussi, et surtout, la conséquence de la pluralité des regards possibles sur cette notion.

En engageant cet état des lieux, il s'agit bien d'ordonner notre perception et notre compréhension de la provenance des textes nombreux consacrés à ce concept, et de saisir leurs multiples divergences de points de vue. Allons même jusqu'à dire que cette multiplicité participe de l'énigme qu'il pose.

Qu'est-ce que chacun de ces regards révèle de la définition même du cinéma d'animation, ou plutôt de sa « dé-finition » pour emprunter le terme d'Hervé Joubert-Laurencin<sup>2</sup>. De fait, ces diverses modalités d'écriture devraient peut-être nous inciter à définir autant de chemins méthodologiques pour aborder le problème : à la question de la théorisation s'adjoignent des dimensions sociologiques (qui écrit, de quelle position, à quelle époque ?), historiques (quel regard sur l'animation à telle ou telle période ?), économiques (comment relie-t-on ces productions aux contextes politico-économiques), techniques (sont-elles ou non un primat ?), esthétiques ou critiques (comment écrit-on sur les films eux-mêmes, ou sur l'art de l'animation en tant que tel ?), politiques ou militantes (comment ce territoire esthétique s'avère-t-il, ou non, défendu?), etc. Autant d'approches que ne simplifie pas le foisonnement de textes parfois peu accessibles (problèmes de la langue, de la rareté des documents et de leur diffusion...).

1. Hubert Arnault, « Entretien avec André Martin et Michel Boschet », *Image et Son*, n° 207, p.74-82, juin-juillet 1967.

2. Hervé Joubert-Laurencin, *La Lettre Volante – Quatre Essais sur le Cinéma d'Animation*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, coll. « L'œil vivant », 1997, p. 35.

À ce jour, aucune historiographie des écrits théoriques sur le cinéma d'animation ni aucune étude comparative et classificatrice des textes qui lui ont été consacrés internationalement depuis les années 50 n'ont été produites (en conséquence, tous les noms cités qui suivent ne prétendent pas avoir valeur exhaustive mais indicative, l'un des objets de ce colloque étant justement d'inviter à discuter, amender, compléter, ouvrir, enrichir, contextualiser ou encore simplement dépasser cette liste d'auteurs et de lieux discursifs).

C'est ce chantier qu'ambitionne d'ouvrir ce deuxième colloque en interrogeant ces différentes natures d'écriture. Dans cette production désormais intense :

- les écrits d'artistes,
- les écrits critiques,
- les écrits encyclopédiques,
- les manuels techniques et les revues de cinéma.

À ces catégories encore faut-il adjoindre :

- les écrits monographiques ou thématiques,
- les écrits transdisciplinaires,
- des encyclopédies spécialisées, des catalogues muséaux et certaines revues,
- et les écrits pédagogiques.

Ces différents types de discours sont par ailleurs complétés et enrichis par celui des chercheurs dans le cadre universitaire, territoire relativement récent se dessinant au tournant des années 1990 en France et se développant simultanément dans divers pays, comme autant d'approches possibles de l'animation.

De même, des discours émanant de directeurs de cinémathèques et de collectionneurs, d'associations professionnelles et de sites internet spécialisés, posent la question de leur prise en compte – sans même évoquer les discours sur l'animation ne provenant pas d'auteurs spécialistes de la question, qui auraient écrit à l'occasion sur le sujet (dans les divers domaines précédemment évoqués ou autres).

**Ce colloque se donne ainsi pour objectif de cartographier une historiographie des différents types de discours écrits sur le cinéma d'animation tenus dans le monde afin de mieux saisir les spécificités méthodologiques actuelles de leurs approches.**

## Comité d'organisation du colloque

### **Jean-Baptiste Massuet,**

Docteur en études cinématographiques, Maître de conférences, université européenne de Bretagne-Rennes 2

### **Marie Pruvost-Delaspre,**

Docteure en cinéma d'animation, Maître de conférences, université Paris 8 - Vincennes

### **Nicolas Thys,**

doctorant en cinéma d'animation, université Paris Ouest-Nanterre La Défense

### **Pascal Vimenet,**

Écrivain et expert en cinéma d'animation, enseignant à l'EMCA

## Comité scientifique de NEF Animation

### **Patrick Barrès,**

Docteur en arts et sciences de l'art, Professeur, université de Toulouse Jean Jaurès

### **Sébastien Denis,**

Docteur en histoire du cinéma, Professeur, université de Picardie Jules Verne

### **Hervé Joubert-Laurencin,**

Docteur en cinéma d'animation, Professeur, université Paris Ouest-Nanterre La Défense

### **Jean-Baptiste Massuet,**

Docteur en études cinématographiques, Maître de conférences, université européenne de Bretagne-Rennes 2

### **Ilan Nguyễn,**

Maître de conférences associé à l'Université des Arts de Tôkyo

### **Cécile Noesser,**

Docteure en cinéma d'animation, programmatrice et coordinatrice à l'AFCA

### **Marie Pruvost-Delaspre,**

Docteure en cinéma d'animation, Maître de conférences, université Paris 8 - Vincennes

### **Sébastien Roffat,**

Docteur en cinéma d'animation et enseignant à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

### **Georges Sifianos,**

Docteur en cinéma d'animation, cinéaste et enseignant ENSAD

### **Nicolas Thys,**

doctorant en cinéma d'animation, université Paris Ouest-Nanterre La Défense

### **Serge Verny,**

Docteur en cinéma d'animation, Maître de conférences, ENSAD

### **Pascal Vimenet,**

Écrivain et expert en cinéma d'animation, enseignant à l'EMCA

## Coordination du projet

### **Xavier Kawa-Topor,**

Délégué Général, NEF Animation

### **Anne Le Normand,**

Chargée de projets, NEF Animation

# Programme du colloque

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017**

09h00 Accueil

## Ouverture

**09h30 Pascal VIMENET**

*Sur le bout de la langue... (ou) Comment un photogramme de paroles et pourquoi (ou) Problématiques textuelles et stylistiques*

## Histoire, archives

**10h30 Christelle ODOUX**

*La Vérité de Maurice Noverre sur Emile Reynaud (ou) Comment la question de l'animation chez Emile Reynaud a été escamotée*

**10h45 Valérie VIGNAUX**

*L'animation dans l'historiographie sadoulienne*

**11h15 François MARTIN**

*Ladislav Starewitch dans l'historiographie du XX<sup>ème</sup> siècle (1910-2000) : entre reconnaissance, méconnaissance et renaissance (?)*

-- Pause déjeuner --

## Discours universitaires

**14h15 Jean-Baptiste MASSUET**

*L'animation est-elle une série culturelle ? La réinvention de l'animation comme outil historiographique à l'ère du numérique*

**14h45 Patrick BARRÈS**

*Recherche-crédation en cinéma d'animation, l'invention du discours esthétique*

-- Projection de films --

**16h00 Table-ronde**

*Ecrits en langues étrangères sur l'animation avec Ada ACKERMAN, Pierre FLOQUET, Hélène MÉLAT, Ilan NGUYEN (sous réserve)*

**Samedi 2 décembre 2017**

## Ecrits de cinéastes

**10h00 Pierre HÉBERT**

*Notes sur quelques idées chocs d'André Martin*

**10h30 Pierre-Henry FRANGNE**

*Les écrits de Robert Lapoujade sur sa conception picturale*

**11h15 Nicolas THYS**

*"Recipes for reconstruction & Scratch ! Crac ! et Pop !" A propos de quelques recettes cinématographiques de Steven Woloshen*

**11h45 Isabelle COSSIN**

*William Kentridge – Cinq thèmes*

-- Pause déjeuner --

**14h15 YAMAMURA Kôji**

*Quelques étapes dans l'itinéraire critique d'un auteur en animation*

## Revue d'animation

**15h15 Jérôme DUTEL**

*Un repère grand public ? La collection Animatic (2004-2009) de la revue "Repérages"*

**15h45 Bastien CHEVAL**

*La presse française spécialisée : étude du cas de la revue "Fantasmagorie" (1974-1981)*

**16h30 Table-ronde**

*L'édition sur le cinéma d'animation avec Eugène ANDRÉANSZKY, Sébastien ROFFAT, Gaël TEICHER*

**17h45 Conclusion et clôture du colloque**